

« Vieille, pas connue, controversée, anarchiste »

Rallonge

Numéro 36 (3), 1985

1980-1985 : L'ex-jeune théâtre dans de nouvelles voies

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27411ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Rallonge (1985). « Vieille, pas connue, controversée, anarchiste ». *Jeu*, (36), 140–141.

« vieille, pas connue, controversée, anarchiste »

rallonge

réponse au questionnaire

Comment définissez-vous vous-mêmes votre évolution au cours des cinq dernières années? En quoi différez-vous aujourd'hui de ce que vous étiez en 1980? Quel a été pour vous l'élément manquant de cette période?

L'opinion courante veut qu'une troupe doit avoir une ligne directrice claire pour subsister et se développer, et certains estiment que vous manquez de continuité à cet égard: production intermittente, projet artistique manquant de précision. Comment réagissez-vous à ce commentaire?

Depuis cinq ans, vous avez eu à plusieurs reprises des démêlés avec les subventionneurs. Que pensez-vous de leur attitude à votre endroit? Quelle est, selon vous, la sorte de politique qui vous permettrait le mieux de survivre et de vous développer?

Vous êtes-vous défini des axes d'évolution artistique pour la période qui vient? Quelles formes, quels thèmes entendez-vous exploiter dans un proche avenir? Votre produit est-il appelé à connaître des mutations importantes d'ici quelques années?

« Et maintenant, 120 secondes de publicité. »¹

Le Théâtre de la Rallonge vit... La quoi? La Rallonge! Vieille troupe de jeune théâtre, pas connue, controversée, anarchiste sur les bords et « ben québécoise, ai-je besoin de le dire »², axée sur la recherche individuelle, donc soumise aux pulsions, aux courants, aux coups de tête de ses membres, avec des succès, des demi-succès et des pas-de-succès-du-tout.

« Je vous comprend mal, Mister Shlinck, les autres suivent toujours la même ligne, mais vous avancez dans quatre directions en même temps, pas vrai? »³ Totalement vrai. Alors, c'est quoi la Rallonge? C'est la forme: « Quand j'glisse une olive dans un dry martini, j'trouve le monde esthétique. »⁴ C'est le choix des textes, le plus souvent des créations: « T'es en train de grandir, tes ailes poussent... »⁵ Et c'est la musique: « Tu résonnes encore, mon siffleur, tu résonnes encore, y a pas d'soin. »⁶ La Rallonge, c'est aussi la recherche de la qualité: « Et lorsqu'une expérience de ce genre se double d'une recherche visuelle et cinématique qui sort des sentiers battus, et d'un jeu de grande qualité, on confine presque à l'événement exceptionnel. Mordez-vous les pouces, lecteurs. »⁷ Les morsures ont été fréquentes... tout autant que la qualité.

1. *Juste avant que...*, texte de Claire Dé et d'Anne Legault.

2. *Le Party de Paline*, texte de Louise Saint-Pierre.

3. *Dans la jungle des villes*, texte de Bertolt Brecht; traduction de Pierre Voyer et de Lorraine Pintal.

4. *Passer la nuit*, texte de Claude Poissant.

5. *Les Ailes ou la Maison cassée*, texte d'Anne Legault.

6. *La Fête à Jeanne Robinson*, texte de Paule Marier.

7. Jean-Luc Denis, « *Juste avant que...*: Une démarche à (pour)suivre », *Jeu* 34, 1985.1, p. 125.

Alors la Rallonge, aujourd'hui, c'est six membres toujours franchement individualistes et un administrateur, parce que vraiment, trop c'était trop, pour les gouvernements qui ne s'y retrouvaient plus du tout dans notre imbroglio financier, et aussi, n'est-ce pas, parce que « c'est la raison pour laquelle on vit: se battre pour se tailler une place. »⁸

Demain? Les critères seront les mêmes, les questions aussi sans doute; ce sont les réponses qui changeront. Parce que nous avons maintenant un lieu de travail, des finances assainies, de nouveaux membres, toujours les trois vieux fondateurs qui ne se sentent pas du tout dépassés par les événements (on ne parle pas de politique internationale, il va sans dire), et parce qu'avoir prise sur sa propre création, c'est encore la plus extraordinaire façon de vivre et de partager un objet culturel original.

« Mesdames et messieurs, bonsoir. »⁹

louise saint-pierre
pour la rallonge

8. *Les Larmes amères de Petra von Kant*, texte de R.W. Fassbinder; traduction de Jean-Luc Denis.

9. *Pourquoi s'mett' tout nus?*, texte de Lorraine Pintal, de Louise Saint-Pierre et de Daniel Simard.